

Famille du média : PQR/PQD
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 873000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 05 decembre 2022

P.1-2

Journalistes : David MAGNAT

Nombre de mots : 725

p. 1/2



Photo Le DL/David MAGNAT

SAVOIE

Chambéry a le chauffage urbain « le plus vertueux de France »



SAVOIE

Pourquoi Chambéry a le réseau de chaleur le plus vert de France

Dès la fin de l'année, un investissement conséquent permettra au réseau de chaleur de la ville d'utiliser davantage celle issue de l'incinération des déchets locaux. La part d'énergie renouvelable et de récupération passera donc de 70 % à 80 % et celle de gaz fossile baissera.

Dans l'immense bâtiment, les tuyaux et les vannes s'entremêlent, du sol au plafond. Tout aussi impressionnant, le vacarme, constant. Dehors, les camions défilent. Apportant ce qu'il reste de nos déchets ménagers. Dans cette usine de la zone industrielle de Chambéry, l'Unité de valorisation énergétique et de traitement des déchets, les ordures sont transformées en chaleur, afin de chauffer les habitants de la ville. En fin d'année, leur apport sera encore optimisé.

Grâce à la mise en service d'une liaison permettant d'accroître le taux de récupération de chaleur générée par l'incinération des déchets du territoire (portée de 92 à 123 GWh), la part d'énergie renouvelable et de récupération va passer de 70 % à 80 %. L'investissement pour mener, tout au long de cette année, des travaux de modernisation a été conséquent : 14,64 millions d'euros, dont 9 M€ portés par Savoie déchets, 3,5 M€ par la Société chambérienne de chaleur (filiale d'Engie solutions) et 2,140 M€ de l'Agence de la transition écologique.

« Il a fallu convaincre de la pertinence de ces investissements »

Grâce à ce partenariat, cette chaleur sera récupérée et exportée vers le réseau de chauffage de la ville sous forme d'eau surchauffée, en complément de la livraison de vapeur. « Le projet avait été initié en 2017 par des élus », rappelle Marie Bénévise, présidente de Savoie déchets



La récupération de la chaleur fatale (résiduelle) issue de l'incinération des déchets ménagers sera récupérée par le réseau de chaleur de Chambéry pour chauffer les habitants. Bruno Jacquis (photo) est le directeur de l'Unité de valorisation énergétique et de traitement des déchets. Photo Le DL/D.M.

(syndicat mixte en charge du traitement des déchets ménagers et assimilés, du tri et de la valorisation des collectes sélectives). « En 2020, on a pris la décision de le démarrer, alors que le prix du gaz n'était pas le même qu'aujourd'hui, et il n'y avait pas cette tension énergétique. Il a fallu convaincre de la pertinence de ces investissements l'ensemble des collectivités. S'il pouvait y avoir des doutes, tout le monde s'accorde sur le bien-fondé de l'opération maintenant. »

En France, il y a 833 réseaux de chaleur, avec un taux d'énergie verte de 65 %. Cinquième de France en longueur de canalisation, le réseau de Chambéry accélère ainsi sa transition énergétique. « Nous avons le plus vertueux de France, devant Bordeaux, Paris, Lille, Grenoble... On passe de 41 000 à 56 000 tonnes d'équivalent CO2 économisés, soit l'équivalent de ce que produisent 40 000 véhicules par an roulant 13 000 kilomètres chacun », s'est félicité le maire

Thierry Repentin. « Cet investissement nous permettra bientôt d'écrire une nouvelle page de l'histoire du réseau de chaleur, avec son élargissement à de nouvelles communes et de nouveaux clients, dans quelques mois. »

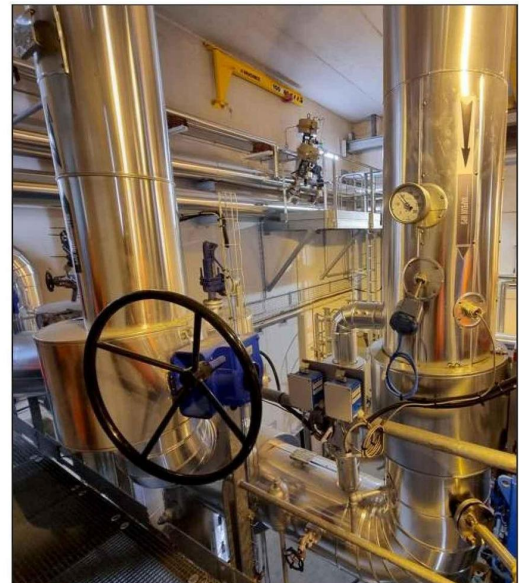
La moindre dépendance au gaz fossile va représenter un gain concret pour l'environnement et un soulagement pour le pouvoir d'achat des abonnés. « On est tous gagnants », a formulé François Ravier, le préfet de la Savoie : « Économies d'énergie, moins d'émissions de CO2 (l'un des gaz à effet de serre, responsables du réchauffement climatique) et une plus grande indépendance qui procure une stabilité et une visibilité sur les prix, ce qui est essentiel pour les investissements. »

Qui devront se multiplier pour permettre la réalisation de l'objectif gouvernemental d'atteindre la neutralité carbone en 2050.

David MAGNAT

14,64

C'est en millions d'euros le coût des travaux de modernisation du réseau de chaleur chambérien dans le but de le verdier davantage.



Avec les nouveaux travaux de modernisation, le chauffage urbain passe de 41 000 à 56 000 tonnes d'équivalent CO2 économisés, soit l'équivalent de ce que produisent 40 000 véhicules par an roulant 13 000 kilomètres chacun. Photo Le DL/D.M.